

XYZ. La revue de la nouvelle

Plein, je le vide ; vide, je le plains

Sylvie Bérard



Numéro 35, automne 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/3907ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Bérard, S. (1993). Plein, je le vide ; vide, je le plains. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (35), 3–3.

PLEIN, JE LE VIDE; VIDE, JE LE PLAINS

SYLVIE BÉRARD

Ça se lève; ça travaille, peut-être; ça s'éclate, parfois; puis ça se recouche. Ça n'assassine (généralement) personne, ça ne meurt soi-même qu'à son tour, ça ne connaît que rarement (et relativement) la gloire, ça sait que l'amour n'est pas au coin de la rue. Ça n'est pas, comme dirait Clémence, « un sujet à chanson »...

Pourtant... Pourtant, ce numéro est truffé de ces petites vacuités qui ne tissent autre chose que la vie. Infimes mesquineries, événements anodins, méfaits à la petite semaine, morts vaines et anonymes, pulsions étouffées dans l'œuf, sensations familières, désagréables impressions de déjà-vu, malaises infantiles et basses puérités émaillent la trame de ces récits. Dans ces textes, le quotidien, le *presque rien* arrive bien, en tout cas juste à point pour qu'une plume bien aiguisée les ait fait siens.

Pauvres hères du vide, que nous vous livrons, l'espace d'une nouvelle, en guise de héros...

XYZ

La prochaine livraison de
XYZ. La revue de la nouvelle,
sous la direction de Aude,
aura pour thème
« Poste restante ».